



© Magda Bizarro

By heart

Le Trident - le Vox

Les 9 et 10 janvier | Théâtre | Tout public dès 14 ans

Mar 9 | 20h30 · Mer 10 | 19h30

Ouverture de billetterie le 30 septembre

Tarif B

Focus Tiago Rodrigues

(*By Heart / Bovary / Tristesse et joie dans la vie des girafes*)

= 3/3 spectacles pour 44€

= 2/3 spectacles pour 32,5€



© Magda Bizarro

By heart

DE TIAGO RODRIGUES

UNE PRODUCTION **TEATRO NACIONAL D. MARIA II**
APRES UNE CREATION ORIGINALE PAR LA COMPAGNIE **MUNDO PERFEITO**

Écrit et interprété par **Tiago Rodrigues**

Texte avec extraits et citations de **William Shakespeare, Ray Bradbury, George Steiner et Joseph Brodsky**

Accessoires et costumes **Magda Bizarro**

Traduction en français **Thomas Resendes**

Production exécutive dans la création originale **Magda Bizarro, Rita Mendes**

Une production Teatro Nacional D. Maria II après une création originale de la compagnie Mundo Perfeito.
Coproduction O Espaço do Tempo, Maria Matos Teatro Municipal. Spectacle créé avec le soutien du Governo de Portugal | DGArtes.

Durée 1h30

Résumé

Dans *By Heart*, Tiago Rodrigues nous conte une histoire : celle de sa grand-mère qui, devenue aveugle, demande à son petit-fils de lui choisir un livre qu'elle pourrait apprendre par cœur.

Mais que signifie au juste « apprendre un texte par cœur » ? Et comment se tenir, avec le public, au plus près de cette question, de son urgence, de sa charge ? se demande le jeune metteur en scène portugais. En conviant chaque soir dix spectateurs à accomplir ce geste, Tiago Rodrigues ne se contente pas de brouiller les frontières entre le théâtre, la fiction et la réalité. Il invite des hommes et des femmes, le « peloton sonnet 30 de Shakespeare », à éprouver, partager, le temps de la représentation, une expérience singulière : celle de retenir un texte et de le dire. Un acte de résistance artistique et politique, tout autant qu'une lutte contre le temps, l'oubli, le vieillissement, contre l'absence et la disparition. Un geste aussi intime que politique.



Sur *By Heart*

« Une foule observe un éléphant au sommet d'une montagne enneigée. L'éléphant est le plus grand animal qui se trouve sur Terre. Cependant, celui-ci doit être environ 100 fois plus grand qu'un éléphant commun. Voilà l'image que Tiago Rodrigues a choisie pour illustrer le dossier de sa pièce intitulée *By Heart*, quelques mois avant sa sortie.

Face à cette bizarrerie, les spectateurs s'interrogent. Que fait un éléphant au sommet d'une montagne enneigée ? Comment est-il arrivé là-haut ? Ou encore : mais cet éléphant a une taille extraordinaire, pourtant à cette distance ce ne devrait être qu'un point à l'horizon. Comment est-ce possible ?

Devant un tel phénomène, les opinions divergent, chacun a un commentaire à faire, chacun possède un souvenir de ce qu'il a vu, et tous sont confrontés à cette bizarrerie. Chacun a sa propre version de l'événement.

Face à ce qui nous étonne, nous émeut, nous racontons inévitablement aux autres ce que nous ressentons et à cette narration nous ajoutons notre propre émotion et nous changeons certains détails. La mémoire est caméléonesque et adopte la couleur du transmetteur. Nous nous trouvons devant deux phénomènes : la perception et la transmission. Dans l'interstice qu'il y a entre les deux apparaît une possibilité de poétique.

Georg Steiner affirme que "lorsque meurt un langage, meurt également une manière de percevoir le monde". Il nous dit aussi que nous nous trouvons à la fin de l'ère des livres. Quand Tiago Rodrigues réunit 10 spectateurs et leur demande d'apprendre par cœur (by heart) un sonnet de Shakespeare, il leur demande en fait d'apprendre "avec le cœur", leur offrant ainsi une possibilité de poétique alliée à l'expérience de la poésie. Il joue, inévitablement, le rôle du bibliothécaire de l'éphémère. Si chacun apprend par cœur ce sonnet, ce dernier survivra pour toujours d'une manière virale. Voilà le rôle symbolique des livres dans cette pièce. D'un point de vue formel, ce spectacle est le plus simple que Tiago Rodrigues ait créé jusqu'à ce jour. D'un point de vue conceptuel, il s'agit, probablement, de son œuvre la plus complexe.

Revenant au photomontage de l'éléphant et de la foule, quelque chose de plus nous surprend.

Couleurs saturées, pellicule *ectachrome* des années 50, vêtements démodés, les corps sont paradoxalement décontractés, évoluant dans une ambiance presque bucolique de contemplation, des gens de plusieurs générations unies par l'expérience du regard, traduisant de la sorte le côté archaïque et éminemment civilisationnel que les livres revêtent. J'ignore si c'était ce public que le metteur en scène avait imaginé, mais il s'est révélé sans doute proche de celui qu'il a rencontré lors des présentations *try out* de cette pièce : un échantillon de personnes de la communauté, un public particulièrement hétérogène, à qui il a été demandé d'apprendre un poème de Shakespeare, sur scène, face à d'autres spectateurs, un énorme défi, même pour un/une comédien/comédienne expérimenté(e). « Quand je fais comparoir les images passées / Au tribunal muet des songes recueillis... » Dès lors, le public transgresse divers rituels du consensus théâtral et, de manière militante, joue le rôle de gardien des mots et des idées. Le glissement de la place du spectateur vers celle de l'acteur/metteur en scène, sans que soit pour autant compromise la place du théâtre en tant qu'espace de mémoire, se produit sans que nous nous interroguions sur ce changement. Le partage advient à présent entre spectateurs et l'acteur/metteur en scène joue un rôle de médiateur. *By Heart* remet en question la place du spectateur et le rend responsable devant l'expérience théâtrale. Le voyage temporel qui traverse le spectacle est, en effet, celui de la responsabilisation. Ce même voyage que décide d'entreprendre la grand-mère de Tiago lorsqu'elle s'obstine à mémoriser un livre entier avant que ne survienne l'inévitable cécité qui approche (situation dans la pièce, mais aussi dans la vie réelle).

Cet acte d'obstination est le contrat que, soir après soir, le théâtre signe entre acteurs et spectateurs. Le contrat de la mémoire, cette ultime frontière du live art, que tout pouvoir exècre tant, étant donné qu'il ne peut se vendre, ni s'acheter, ni se mesurer ou taxer, et qui transfère à chaque spectateur la responsabilisation de quelque chose qui s'est révélé important, quoiqu'éphémère. »

Rui Horta, chorégraphe et directeur artistique de O Espaço do Tempo

Tiago Rodrigues

PARCOURS

Tiago Rodrigues est acteur, auteur dramatique et metteur en scène. Très récemment nommé à la direction du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne, Tiago Rodrigues a été à la tête de la compagnie Mundo Perfeito durant onze ans et a collaboré à divers autres projets artistiques. Son théâtre subversif et poétique en a fait l'un des plus éminents jeunes artistes portugais. Il travaille à une cadence stupéfiante : au cours de la dernière décennie, il a créé une trentaine de pièces avec sa compagnie, Mundo Perfeito. Par ailleurs, il a collaboré avec d'autres compagnies, chorégraphes ou cinéastes, enseigné, assuré le commissariat d'expositions et la direction de projets artistiques communautaires. Il présente ses œuvres en Europe, en Amérique du Sud, et au Moyen-Orient. Tiago Rodrigues a collaboré avec des artistes belges, libanais, néerlandais et brésiliens. Profondément enraciné dans la tradition théâtrale collaborative, il a récemment créé des pièces qui excellent dans leur façon de manipuler documents et outils théâtraux, de marier la vie publique et intime, de défier notre perception de phénomènes sociaux ou historiques.

Certaines créations de Tiago Rodrigues ont été présentées en France :

- . *Deux moitiés* au Festival Actoral, Théâtre de la Cité internationale et au Lieu unique-Scène nationale de Nantes (2007)
- . *L'Homme d'hier* (en collaboration avec Rabih Mroué et Tony Chakar) au Festival Dansem, Salle Seita - Friche la Belle de Mai (2007), Théâtre de la Bastille en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris, Théâtre de l'Agora (2008), Théâtre des Salins, Martigues (2009)
- . *Trois doigts sous le genou* au Théâtre de la Ville dans le cadre des Chantiers d'Europe consacrés à la jeune création portugaise, au Lieu unique-Scène nationale de Nantes (2012)
- . *By Heart* au Théâtre de la Bastille et au Théâtre Garonne (2014).

Pour en savoir plus sur la compagnie Mundo Perfeito et le travail de Tiago Rodrigues : www.mundoperfeito.pt

Les extraits de presse

Avis de recherche : dix personnes pour sauver un poème de Shakespeare
de Gonçalo Frota *in* Time Out Lisboa, le 20 novembre 2013

...quand les spectateurs entreront dans la salle, ils apercevront sur la scène dix chaises où devront prendre place dix volontaires parmi l'auditoire. Ce n'est qu'alors que le spectacle pourra commencer. Et il ne s'achèvera que quand, après une suite d'histoires qu'il voulait apprendre par cœur et qui s'entrecroise avec les évocations de Steiner et de Cândida, ces personnes parviendront à réciter par cœur un poème de William Shakespeare. (...) À la fin, «il y a dix personnes qui peuvent vraiment se retrouver dans le futur pour sauver le poème de Shakespeare». Une telle idée d'interdépendance et de solidarité entre les volontaires comporte aussi un sens politique – les personnes qui individuellement montent sur scène forment au bout d'une heure un «nous».

La résistance par les mots - Tiago Rodrigues laisse un poème dans notre mémoire
de Gabriela Lourenço *in* Magazine Visão, le 21 novembre 2013

D'un mélange de réalité et de fiction, de public et d'intime, se nourrit la pièce *By Heart* - «*by heart* ou par cœur, non *by brain*, avec la tête seulement, mais par cœur, avec le cœur», dit-on à un moment donné - et part à la recherche du mot dit et transmis, des «idées que seul un texte gardé en mémoire peut offrir», du «nous» naissant de ce partage, du «mot comme arme de résistance», et encore de l'essence du théâtre, ce lieu capable de transformer celui qui y pénètre.

De Cristina Margato *in* Hebdomadaire Expresso, Suplemento Atual, le 16 novembre 2013

Texte autobiographique, où Tiago Rodrigues retourne aux origines de sa propre famille, en même temps qu'il accepte le défi intellectuel de comprendre l'importance de l'art en tant qu'instrument capable de transformer la vie, *By Heart* nous parle de la mémoire, de l'importance de garder les mots, mais aussi de l'apaisement qu'ils peuvent nous donner lorsqu'ils sont gravés dans le seul espace inviolable qui en nous existe, la pensée.

Tiago Rodrigues, the miracle of the heart
par Armelle Héliot, *in* blog Le Figaro, le 6 novembre 2014

Un spectacle qui semble d'une simplicité fraternelle, un spectacle bref, mais si profond, si intelligent, si ambitieux et si magnifique que l'on en sort complètement remué. Tiago Rodrigues est un poète, un voyant, un artiste qui nous conduit, mine de rien sur les chemins escarpés de la mémoire et de la poésie, du sens de la littérature et de la mort, du théâtre.

Par Véronique Klein, *in* Blog Mediapart, le 5 novembre 2014

On a le sentiment alors de former une communauté bien vivante, avec un cœur et un cerveau, de partager ensemble un moment éphémère qui s'imprime durablement dans nos corps. On s'engouffre dans le métré et l'on se surprend à avoir envie de glisser à son voisin « Quand je fais comparoir les images passées / Au tribunal muet des songes recueillis Je soupire au défaut des défunes pensées / Et pleure de nouveaux pleurs les jours trop tôt cueillis... ». Heureux de savoir par cœur au moins les deux premiers vers, devenus résistants des forces poétiques.

Tiago Rodrigues, un Lisboète à Paris
par Brigitte Salino, *in* Le Monde, le 11 novembre 2014

Une belle expérience, autour de la mémoire (...) il mène le jeu, en français, avec une grande délicatesse, doublée d'un savoir-faire aguerri.

Autour de *By heart*

LES EXTRAS

> LA RENCONTRE

Un auteur/un traducteur : traduire un auteur vivant

Tiago Rodrigues a écrit « *Bovary* » en portugais, à partir de textes français. Vous l'entendrez finalement dans la langue de Flaubert - retour aux sources. La délicate mission a été confiée à Thomas Resendes, sous le contrôle de Tiago Rodrigues ! C'est une histoire de va-et-vient entre un auteur et un traducteur, et entre deux langues, et nous avons la chance de les réunir à Cherbourg.

Jeudi 11 janvier à 18h30 à la Butte | autour de « *By heart* » et « *Bovary* »

Avec Thomas Resendes et Tiago Rodrigues | entrée libre | en partenariat avec la Librairie Ryst

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public

T +33 (0)2 33 88 55 58
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public

T +33 (0)2 33 88 55 50
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires

T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral primaires@trident-sn.com

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 55 50
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com